Le "Prix Courant" prie la famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

LE CONTROLE DE LA PRODUCTION DU SAUMON DE LA COTE DU PACIFIQUE

On télégraphie de Portland, Orégon, à la date du 28 novembre, que l'on croit à la formation d'une autre combinaison, laquelle tâcherait de s'assurer le contrôle de la production du Saumon, sur la côte du Pacifique. Des Messieurs qui, dit-on, représentent John Budahy, l'emballeur, se sont assurés les propriétés de la "North American Fisheries Co". On dit aussi, que ces Messieurs ont été enclénchés à la vente de la "Pacific American Fisheries", qui a eu lieu à Bellingham, Wash., le 10 novembre, mais que W. N. Peters, représentant de T. M. McGovern, président de la feue "Pacific Packing & Navigation Company" a enclénché sur eux.

La vente de la "Pacific Packing & Navigation Company" aura lieu le 10 décembre et l'on prétend que l'argent de Budahy, sera un des facteurs de cette vente. Si ce Monsieur, avait l'avantage de se rendre acquéreur de cette propriété, selon une entente que l'on dit exister, les heureux enclénchés dans la vente de la "Pacific American Fisheries", passeront leurs intérêts aux mains des représentants de Budahy; donnant à ce dernier le contrôle de la plus grande des entreprises de pêcheries du Pacifique.

MULTIPLICATION ARTIFICIELLE DES HOMARDS

Par Walter Beasley

La multiplication artificielle des homards, un des problèmes biologiques les plus intéressants et d'une grande importance pour les Etats-Unis au point de vue économique, a été résolu avec succès. Cette remarquable découverte, qui jusqu'à présent avait déjoué les études des savants, a été réalisée d'une manière pratique par la Commission des Pêcheries de l'Intérieur de l'Etat de Rhode Island, grâce aux investigations du Dr A. D. Mead de l'Université de Brown, directeur du laboratoire flottant de Wickford, R. I. La Commission des pêcheries des Etats-Unis a aussi collaboré à ces expériences.

Depuis trois ans ou plus, ce laboratoire a été ancré à Mill Cove et converti en une station d'expériences sur les homards, au moyen d'appareils bien combinés. C'est aujourd'hui le premier établissement pour l'élevage du homard qui ait réussi dans le monde. Une nouvelle activité est maintenant assurée à l'industrie du homard, industrie qui autrement semblait vouée à l'extinc-

tion. Le déchet annuel diminue chaque année. Ce déchet est dû en partie à certains pêcheurs rusés et ignorants qui n'observent pas les règles, et les lois qui régissent la pêche, tendent sans cesse des pièges et détruisent sans répit l'œuf de la femelle et les jeunes homards.

Cependant, il faut dire que des expériences ont été faites de bonne heure, à l'instigation de la Commission des pêcheries des Etats-Unis à Wood's Holl en 1899-1900, par le professeur Herman C. Bumpus, alors directeur du Laboratoire biologique des Etats-Unis. La série de ses investigations pleines de promesses, éveillèrent l'intérêt général que l'on prenait à l'élevage des homards et nombre de plans différents pour les enclos furent mis à l'essai; aucun ne donna satisfaction et tous eurent plus pour résultat de tuer que d'élever le frai du homard. Plus tard, les expérimentateurs se transportèrent à la station de Wickford.

L'auteur de cet article eut, au mois de juillet de cette année, l'occasion de visiter l'établissement pour l'élevage du homard. Là, le docteur Mead décrit l'appareil et l'heureuse méthode qu'il emploie pour élever les jeunes homards au sortir de l'œuf jusque pendant les quatre périodes critiques qui durent deux ou trois semaines, temps nécessaire avant que les jeunes ne soient équipés pour la lutte pour la vie. Le récit suivant, résultat d'une interview et du rapport officiel du Dr Mead, fait ressortir les points saillants de ses recherches récentes.

Le couvoir est installé dans une sorte de maison flottante, ayant environ cinquante pieds de long, bâtie sur deux pontons. A chaque extrémité est une cabine de dix pieds sur dix qui sert de laboratoire, de dortoir et de magasin pour les appareils. Un puits de vingt pieds est aménagé entre les deux cabines. Deux grands radeaux de chaque côté de la maison flottante contiennent l'appareil essentiel pour l'élevage du jeune frai. Cet appareil qui est la partie la plus délicate et la plus importante de tout le matériel, c'est-à-dire l'enclos dont on se sert pour abriter le jeune frai, se compose d'un solide sac carré en grosse toile, de douze pieds, submergé à une profondeur de quatre pieds et muni d'une hélice. Après d'innombrables expériences, on trouva que la clef du succès consistait à tenir en mouvement continu l'eau qui contenait le jeune frai. Ceci a un double but: empêcher le frai de se ramasser en tas où il s'étouffe ou se dévore mutuellement, et tenir la nourriture en suspension dans l'eau, de façon que le frai puisse l'atteindre.

Pour que l'eau puisse circuler libre-

ment dans ces sacs, on a ménagé au fond et sur les côtés près du sommet des ouvertures fermées par un grillage en cuivre. Les ouvertures du fond ont vingt pouces sur trente; c'est par elles que l'eau entre dans le sac. Les ouvertures des côtés ont cinq pieds de long et dix pouces de large et sont placées à dix pouces du sommet du sac; c'est par elles que l'eau en sort. Les ouvertures sont couvertes à l'intérieur d'une toile légère qui empêche les homards de se faire prendre dans le grillage de cuivre. Les hélices créent un courant ascendant partant des ouvertures inférieures et s'écoulant par les ouvertures latérales. Les palettes des hélices ont quatre pieds de long et sont mises en mouvement par un moteur à gazoline; celui-ci fait tourner un arbre de couche principal qui met en mouvement tout le système.

Le plus grand nombre de "petits homards" élevés en une seule fois jusqu'à la quatrième période a été de 12750, ce qui représente plus de cinquante pour cent. Dans une série d'expériences où le frai fut compté au commencement et à la fin, de seize à cinquante pour cent du frai de la première période, fut amené jusqu'à la quatrième qui est la période finale. Dans l'expérience qui a donné un rendement de cinquante pour cent, on avait employé mille spécimens; avec 2500, le rendement a été de quarante pour cent, et un rendement de plus de vingt pour cent a été obtenu avec 500 spécimens, gardés ensemble dans un petit enclos. Dans un cas, on a obtenu un rendement de cinquante-quatre pour cent. Jusqu'ici le meilleur rendement obtenu à Wood's Holl, par la vieille méthode et dans les conditions les plus favorables, avait été de un quart pour cent. L'investigateur norvégien Appellöf, qui a dirigé récemment des expériences, rapporte qu'en employant les plus grandes précautions, sur 1500 larves de la deuxième période, il n'a réussi à amener à la quatrième période que cent individus, moins de dix pour cent.

La première chose à faire dans la multiplication artificielle, c'est de se procurer des œufs de homards femelles. On les achète aux pêcheurs de Creek Newport en juillet et en août. Pendant tout l'hiver et le printemps, la femelle porte ses œufs attachés aux petites nageoires, sous sa queue et l'incubation commence en mai et finit vers le milieu de juillet. Le nombre d'œufs produits dépend de la taille du homard, et peut varier de trois mille à quatre-vingt-dix mille. Les femelles prennent peu de soin de leurs petits. Les jeunes nouvellement éclos sont complètement libres, ils n'ont aucun moyen de s'attacher quelque part, sont promptement